

Informations

Adresse

242, rue de la Fabrique

Typologie

Néoclassicisme

Année de construction

Vers 1860

Valeur patrimoniale

Supérieure



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Était auparavant dans le cimetière, sur le lot de Moïse Longtin. Le petit volume est de 25 pieds sur 14 et s'élève à 35 pieds au niveau du clocher. Il mentionne également que la chapelle n'a guère d'utilité et qu'avec l'accord de la famille qui en est propriétaire, elle pourrait être démolie. La petite chapelle, construite dans les années 1860 par Moïse Longtin, a toutefois été rénovée par Monsieur le curé Cloutier (1924-1934) et a été baptisée chapelle Saint-Joseph. En 1965, P. Émile Martin cède la chapelle qu'il a héritée de ses parents à la Fabrique à condition que celle-ci en demeure l'unique propriétaire. En 1966, la chapelle est déménagée sur les terrains de la Fabrique - voisin du vieux presbytère - puis restaurée.

Grâce à l'oeil avisé d'un paroissien qui avait remarqué que des fumées se dégageaient de la chapelle, celle-ci fut sauvée in extremis d'un incendie criminel il y a quelques années.

Informations

Adresse

244-246, rue de la Fabrique

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Vers 1833

Valeur patrimoniale

Supérieure



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Troisième presbytère

La partie plus haute qui juxtapose le presbytère de 1790 est le troisième presbytère de la paroisse. Il a été construit en 1833 et est à l'emplacement du premier presbytère érigé en 1752. Puisque l'église était à l'époque de l'autre côté du presbytère, il est fort probable que la façade principale se trouvait du côté du cimetière. Ce qu'on aperçoit aujourd'hui de la rue de la Fabrique serait en réalité l'arrière du presbytère qui aurait été transformé.

En 1960, un architecte émet une recommandation visant à démolir le vieux presbytère afin d'y construire une salle des loisirs moderne; la décision n'a pas été retenue.

Informations

Adresse

248, rue de la Fabrique

Typologie

Colonial français

Année de construction

Vers 1790

Valeur patrimoniale

Supérieure

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Un des rares bâtiments de pierre de Saint-Constant. Ce que la population locale appelle le vieux presbytère est le deuxième de la paroisse et est en fait composé de deux parties distinctes. La partie la plus basse est la plus ancienne et date de 1790. Il s'agit d'une construction où l'influence coloniale française est fort palpable. Anciennement, la façade principale du presbytère se trouvait du côté du cimetière, puisque l'église s'y trouvait avant 1883. La porte d'entrée se trouvait entre les deux fenêtres sur le mur arrière. Suite à l'incendie de 1924, une chapelle temporaire fut érigée du côté droit du presbytère. Lorsque l'église actuelle fut achevée, la chapelle temporaire fut transformée en salle communautaire. Elle fut démolie en septembre 1966. Le vieux presbytère a été à maintes reprises rénové. En 2001, le vieux presbytère de la paroisse est en attente d'être restauré par la Fondation Royal-Roussillon.



Informations

Adresse

14, rue de l'Église

Typologie

Modernisme d'après-guerre

Année de construction

1968

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Connue comme étant la maison du docteur Plouffe, notable médecin de Saint-Constant durant les années 1960 et 1970, cette maison d'architecte construite en 1968 de courant moderne d'après-guerre reflète la volonté de l'époque de vouloir construire autrement.

Ses formes, son volume et son orientation sont tous des atouts qui rendent cette maison distinctive.



Informations

Adresse

2, rue Griffin

Typologie

Néoclassicisme

Année de construction

1901

Valeur patrimoniale

Faible

Notes

L'église baptiste de Saint-Constant est érigée en 1901 au coût de 420 \$. À l'origine, l'église était plus petite qu'elle ne l'est actuellement. L'aile latérale, une partie de la nef ainsi que le portique n'y étaient pas. En 1901, un portique à élégantes colonnes de bois couvrait la façade du temple. Les murs de la chapelle étaient en bois, les fenêtres étaient à guillotine et encadrées de chambranles. Le clocher était lui aussi fort élégant à l'époque : il comportait des petits frontons, des colonnettes et une petite flèche de bois tourné. La toiture ainsi que la clocher étaient recouverts de bardeau de cèdre. Aujourd'hui, il ne subsiste plus rien de ces ornements ; les ouvertures ont été changées, de même que les revêtements. L'église fut vraisemblablement modernisée et agrandie dans les années 1960. Les premiers habitants de Saint-Constant à s'être convertis à la religion des chrétiens évangéliques furent Barnabé et Médard Bruneau en 1852. Plusieurs se joignirent graduellement au culte protestant.



Informations

Adresse

4, rue Griffin

Typologie

Boomtown

Année de construction

1904

Valeur patrimoniale

Faible

Notes

Vraisemblablement, cette maison a abrité le presbytère de l'église baptiste de Saint-Constant. Il fut érigé en 1904 au coût de 1 000 \$. Il semble que le carré original de la maison ne possédait pas d'étage complet. Probablement que l'étage fut ajoutée vers 1920-30 comme sur la plupart des maisons à toiture à deux versants de Saint-Constant.



Informations

Adresse

2, montée Lasaline

Typologie

Courant cubique

Année de construction

Entre 1924-43

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

Il y avait un restaurant sur le côté droit de la bâtisse dans les années 1950. On pouvait y jouer du billard. Une patinoire se retrouvait à l'arrière de la maison. Un barbier et un bar laitier ont déjà occupé les lieux. Ce bâtiment a été reconstruit après l'incendie de 1924. Une pierre de date sur la partie droite de l'immeuble mentionne 1943. Il se pourrait que ce soit la date de construction de l'immeuble tout comme il se pourrait que ce soit la mention de modifications apportées à ce moment. Le cas échéant, le carré initial de la maison daterait de la période 1924-1940.



Informations

Adresse

4, montée Lasaline

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1925

Valeur patrimoniale

Bonne

Notes

Érigée après l'incendie de 1924. Elle fut vraisemblablement construite en 1925.



Informations

Adresse

6, montée Lasaline

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1925

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Cette maison, sise au 6, montée Lasaline a probablement été construite en 1925, après le terrible incendie de 1924. Cette maison était à l'époque presque identique à sa voisine de droite, le 4, montée Lasaline, excepté qu'elle était plus étroite.



Informations

Adresse

10, montée Lasaline

Typologie

Courant cubique

Année de construction

Entre 1924-30

Valeur patrimoniale

Bonne

Notes

Était initialement semblable au 229, rue Saint-Pierre. L'origine de la maison située au 10-12, montée Lasaline remonte à 1924, alors qu'un grave incendie rasa plusieurs maisons du secteur. Une nouvelle maison fut alors érigée probablement entre 1924 et 1930.



Informations

Adresse

240-242, rue Létourneau

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Avant 1890

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

Maison de l'évêché, anciennement sur la rue Saint-Pierre (à l'embouchure de la rue de l'Église), déménagée vers 1966-1967. L'archevêché de Montréal en a été propriétaire de 1902 à 1963. À l'époque, la maison se trouvait sur la rue Saint-Pierre, à l'emplacement actuel de la rue de l'Église. L'origine de cette maison pourrait remonter avant 1860-1870 alors que Joseph Lanctôt était propriétaire du lot 264. En 1892, la maison ainsi qu'une laiterie et une grange se trouvaient sur le lot et le tout appartenait au curé Pierre Bédard. À son décès, le curé Bédard laissa la terre de 7,5 hectares et les bâtiments à l'archevêché de Montréal. En 1963, la municipalité achète la maison dite de l'évêché dans le but d'ouvrir la rue de l'Église. La maison est alors transportée à son emplacement actuel, sur la rue Létourneau. En se référant à des photographies d'époque on constate qu'à l'origine, la maison portait des traces de l'architecture des maisons traditionnelles québécoises.





Informations

Adresse

256, rue Létourneau

Typologie

Indéterminé

Année de construction

Avant 1946

Valeur patrimoniale

Faible



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Typologie architecturale unique. Depuis 2001, les fenêtres à guillotine qui subsistaient ont été remplacées par des fenêtres coulissantes plus petites et des consoles décoratives ont été ajoutées sous l'avant-toit.

Cette étroite et longue maison située au 256, rue Létourneau est antérieure à 1946, puisqu'en cette date elle figure sur une photographie aérienne de la ville.

Informations

Adresse

261, rue Létourneau

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1920-30

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Vraisemblablement, la maison située au 261-263, rue Létourneau a été construite dans les années 1920. Il s'agissait à l'origine de la maison de la famille de Siméon Létourneau. Sur une photographie d'époque, on peut apercevoir la maison de courant Boomtown dans son habit d'origine. Le volume de la maison est alors sensiblement le même, sauf la petite avancée du côté gauche de la maison, au même niveau que la galerie. La maison Létourneau est alors revêtue de planches de bois horizontales de couleur foncée et les nombreux détails architecturaux sont soulignés par une teinte pâle. On remarquera que les fenêtres sont encadrées de chambranles de bois et sont munies de persiennes, la galerie est recouverte d'une toiture au coin arrondi qui est supportée par des piliers toscans, un balcon à l'étage arbore un garde-corps ouvragé et est couvert d'un toit à lequel est fixé un mât, une corniche moulurée couronne le sommet du mur de façade et on retrouve des impostes vitrées au-dessus des portes.



Informations

Adresse

271, rue Létourneau

Typologie

Courant cubique

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison de l'ancien maire de Saint-Constant, Laurier Baillargeon.

Cette maison a connu une modification importante entre 2001 et 2016: la véranda a été élargie, la galerie se prolonge jusqu'à l'angle droit de la façade principale, des volets et chambranles ont été ajoutés.

La maison figure sur les plans des assureurs de la ville en 1894. Toutefois, elle était différente de ce qu'elle est actuellement. Ces plans nous montrent une maison coiffée d'une toiture à deux versants. La maison aurait été surhaussée plus tard, comme l'ont été une majorité de petites maisons de Saint-Constant.



Informations

Adresse

273-275, rue Létourneau

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

L'origine de la maison située au 273-275, rue Létourneau remonte avant 1894. Effectivement, à cette date, un bâtiment de même volumétrie était situé exactement au même endroit. Sur le plan des assureurs de la ville en 1894, le bâtiment était initialement revêtu de brique.

Il pourrait s'agir d'une maison unifamiliale transformée en duplex au 20e siècle.

La faible valeur patrimoniale de cette maison repose sur son ancienneté et son style architectural. Construite avant 1894, elle est représentative du style Boomtown qui est en vogue au Québec de 1880 à 1930. Il se caractérise par une toiture à faible pente ou plate, un plan rectangulaire et une ornementation concentrée dans la partie supérieure de la façade au moyen d'une corniche ou d'un parapet ornementé. Bien qu'elle ait subi plusieurs modifications, on reconnaît sa volumétrie et sa composition symétrique d'origine.



Informations

Adresse

276, rue Létourneau

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La petite maison sise au 276, rue Létourneau daterait d'avant 1894. À cette date, elle figure déjà sur les plans des assureurs de la ville et elle est recouverte de brique.

Arcade Barbeau, charpentier a érigé cette maison.



Informations

Adresse

233, rue Mercier

Typologie

Boomtown

Année de construction

Vers 1925

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Ancien bureau de poste jadis situé devant l'église, rebâti presque à l'identique après le feu de 1924. 1er bureau de poste: constitué d'une maison avec toiture à deux versants qui fut rehaussée entre 1894 et 1913. La petite avancée qui se trouvait à droite était antérieure à 1894. C'est dans cette même annexe que la poste tenait ses bureaux. Le premier bureau de poste était tout en bois. À gauche de la maison se tenait un commerce d'outillage et de machinerie agricoles. Détruit en 1924 lors de l'incendie. Un second édifice est construit, cette fois en brique. Il est fort similaire au premier, mais certaines différences entre les deux bâtiments peuvent être relevées : le nouveau bureau de poste possède un toit plat et une corniche ceinturant le pourtour de ses murs contrairement au premier qui était muni de gradins corniches. Il est déménagé sur la rue Mercier dans les années 1970. Après son déménagement, la maison a reçu un nouveau parement de brique et de nouvelles fenêtres puis ses corniches ont été simplifiées.



Informations

Adresse

383, chemin de la Petite-Côte

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1821 et 1860

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

La maison sise au 383, chemin de la Petite-Côte est le résultat d'importants travaux de rénovation entrepris en 1999. À cette occasion, la maison a reçu une nouvelle fondation en béton, des portes et fenêtres neuves, de nouvelles galeries et de nouveaux revêtements. Avant les travaux, la maison était revêtue de plaques de tôle embossée imitant le pierre de taille et elle comportait deux cheminées latérales ainsi que des fenêtres à guillotine. La petite cuisine d'été latérale était à toit plat, respectant ainsi le petit volume de la maison. Suite aux rénovations, une haute toiture a été construite sur la cuisine d'été ce qui modifie considérablement les proportions du bâtiment. Le carré initial de la maison pourrait bien avoir été construit entre 1820 et 1880. Cette approximation est basée sur l'observation suivante : la maison subit l'influence des maisons traditionnelles québécoises dans la forme du toit qui est en accent circonflexe, c'est-à-dire à

versants recourbés et à la disposition des ouvertures sans souci de symétrie. Plusieurs maisons de ce type ont été construites à Saint-Constant entre 1820 et 1880.

La maison en ruines située tout près serait sur le même lot.



Informations

Adresse

390, chemin de la Petite-Côte

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1860-80

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La maison de la famille Laplante, située au 390 chemin de la Petite-Côte, est quelque peu différente de ce qu'elle était au 19e siècle.

Effectivement, la maison a été rénovée à quelques reprises. Sur une photographie du début des années 1900, on aperçoit la maison avec tous ses éléments traditionnels. Les murs de la demeure étaient alors recouverts de larges planches de bois posées à la verticale, les fenêtres à battants de bois étaient munies de volets et la toiture était revêtue de tôle pincée. Aujourd'hui, de grandes vitrines ont été percées à l'avant, les revêtements ont été modernisés et une nouvelle fondation en béton a été construite sous la maison. Lors des travaux, la cuisine d'été initiale qui était en saillie par rapport à la façade aurait été reculée.



Informations

Adresse

3, rue Saint-André

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Avant 1894

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison de Rolland Gaudreau (Famille souche de Saint-Constant).

La maison a été rénovée en 1974, 1978 et 1999. On retrouve une maison de campagne identique à celle-ci au 769, rang Saint-Pierre Sud.



Informations

Adresse

5, rue Saint-André

Typologie

Boomtown

Année de construction

Avant 1894

Valeur patrimoniale

Bonne

Notes

La maison située au 5, rue Saint-André daterait d'avant 1894. Elle était à l'époque la jumelle de sa voisine de droite, le 3 rue Saint-André.



Informations

Adresse

11, rue Saint-André

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1921-45

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La petite dépendance à l'arrière, qui ressemble à un banal cabanon, était autrefois une glacière. Si son extérieur est banal, son intérieur est plus particulier.

La maison située au 11-13, rue Saint-André pourrait bien dater des années 1920 puisqu'elle ressemble fortement à la maison de la famille Létourneau située non loin de là au 261, rue Létourneau.



Informations

Adresse

400, chemin Saint-François-Xavier

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Vers 1846

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison rénovée et agrandie. Achetée en 1986 par les propriétaires présents en 2001 selon qui elle daterait de 1846. Cette maison, qui était autrefois en face de la montée Griffin, aurait été déménagée à la fin du 19^e siècle à son emplacement actuel. Elle posséderait encore des assises de cheminée en pierre dans la cave. On la connaît sous le nom de la maison Griffin. Selon la tradition orale, cette appellation lui vient du fait qu'elle se trouvait anciennement face à la montée Griffin. La maison aurait été déménagée avant 1900 - possiblement vers 1880 - sur son emplacement actuel. La maison ressemble à sa voisine, le 410, rang Saint-François-Xavier. Des photographies prises avant les rénovations entreprises en 1991 nous montrent la maison dans son état original. Elle possédait alors des fenêtres à battants de bois, un revêtement de planches de bois horizontales ainsi qu'une toiture de tôle pincée.



Informations

Adresse

410, chemin Saint-François-Xavier

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Vers 1900

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Le volume d'origine était à l'origine plus petit. Le revêtement de planches de bois horizontales a été substitué par un revêtement de fibre de bois pressé. Aussi il est probable que la fondation soit nouvelle puisque sur des photographies datant de 1973, la maison était plus près du sol, conformément à la tradition québécoise de construire. Sur ces photographies, la maison possédait son revêtement de bois, ses fenêtres à battant de bois munies de chambranles ouvragés et de persiennes ainsi qu'une large cheminée de brique.



Informations

Adresse

400, chemin Saint-Ignace

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1821-60

Valeur patrimoniale

Bonne



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Plusieurs générations de Saint-James se sont succédées dans cette maison. En consultant des photographies datant de 1973, on constate qu'un décor de facture néoclassique agrémenté la maison. Ce dernier est composé de corniches moulurées, de linteaux de bois à denticules (aujourd'hui recouverts), de retours de corniches sur les murs latéraux et d'une frise en forme de vague qui court sous la corniche (disparue). Il est fort probable que l'ornementation a été mise en place au même moment que le revêtement de brique. On pourrait donc en conclure que le parement de brique aurait été installé entre 1886 et 1900. Une grosse souche de cheminée néogothique composée de la même brique perce la toiture. La maison a subi quelques rénovations au fil des ans : l'ornementation a été simplifiée, quelques éléments de décoration ont été supprimés et les fenêtres ont été changées. Entre 2001 et 2016, le bardeau d'asphalte sur le toit a été remplacé par une tôle gaufrée, les retours de l'avant-toit ont été également supprimés.

Informations

Adresse

410, chemin Saint-Ignace

Typologie

Colonial français

Année de construction

Entre 1775-1820

Valeur patrimoniale

Bonne

Notes

La maison serait très ancienne (1775). L'une des dernières - avec le 27, montée des Bouleaux et le vieux presbytère de 1790 - à avoir été construite à la même période que la fondation de la paroisse de Saint-Constant. La maison présente des caractéristiques issues de la première architecture en Nouvelle-France. La façade principale est orientée franc sud et est donc non parallèle à la route. À l'époque, les anciens étaient plus soucieux de construire près des cours d'eau que près des chemins et c'est le cas ici, puisque la rivière de la Tortue serpente à travers les terres non loin de là. Les fenêtres à plusieurs petits carreaux sont typiques des constructions anciennes. Elles sont composées de petites plaques de verre retenues entre des traverses de bois appelées petits-bois. De façon générale, plus la fenêtre comporte de carreaux et plus elle est ancienne. Cela est dû aux techniques anciennes de fabrication du verre. Autrefois, le verre était obtenu par soufflage, ce qui ne rendait possible que la fabrication de petits morceaux de verre. Plus tard, les techniques se sont améliorées et des plaques de verre de plus grande dimensions apparaissent. Les murs de la maison sont visiblement de bonne épaisseur - ce qui confirme une charpente de pièce sur pièce - et sont revêtus de papier brique. Compte tenu de l'âge de la maison, il est probable que la charpente de toit soit fort complexe et donc d'un grand intérêt.



Informations

Adresse

7, rue Saint-Joseph

Typologie

Autre

Année de construction

Vers 1918

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

L'histoire de la chandellerie Baillargeon remonte à 1896, alors que Frédéric Baillargeon met sur pied une petite fabrique de chandelle dans le rang Saint-Régis. En 1904, le hangar contenant les installations de la fabrique fut incendié. Cinq années plus tard, la manufacture fut reconstruite sur la rue Saint-Pierre dans le village de Saint-Constant, près de la voie ferrée. En 1918, un incendie ravage à nouveau les installations de la fabrique de chandelles. La famille Baillargeon décida aussitôt de les reconstruire, la demande ne cessant de croître. Malheureusement, le 31 décembre 1978, la majorité de la manufacture fut détruite par un autre important incendie. On raconte que les pompiers durent combattre le brasier durant plus de trois jours. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une petite partie des installations reconstruites en 1917. Suite à l'incendie de 1978, quelques bâtiments modernes furent érigés sur le site de ce qui fut une des industries les plus prospères de Saint-Constant.



Informations

Adresse

17, rue Saint-Joseph

Typologie

Néoclassicisme

Année de construction

Avant 1924

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La maison située au 17, rue Saint-Joseph daterait de 1920. Le propriétaire en 2001 l'avait achetée de son père qui lui-même l'avait acquise en 1924.

Il est fort probable que la maison ait été initialement une maison de style Boomtown et qu'au fil des ans, une toiture à deux versants ait été ajoutée sur la maison. Un procédé semblable a été effectué sur la maison sise au 752, rang Saint-Pierre Nord.

La maison a été rénovée à quelques reprises, notamment en 1983 et en 2001.



Informations

Adresse

21-23, rue Saint-Joseph

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1921-45

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Vraisemblablement, la maison pourrait bien dater des années 1920-30, période à laquelle les maisons Boomtown se sont multipliées à Saint-Constant. Travaux de rénovations entrepris, notamment en 1996. Ainsi, les ouvertures ont été changées sans égard pour le modèle original à guillotine, le revêtement original en bois a été substitué pour un matériaux de vinyle de facture moderne et la corniche de bois moulurée en façade a été recouverte de tôle.

Les revêtements ainsi que les portes et fenêtres ont été changés sans égards pour le modèle original, mais la volumétrie du bâtiment n'a pas changée. Il s'agit dans l'ensemble de modifications de nature réversible.



Informations

Adresse

133, rue Saint-Pierre

Typologie

Boomtown

Année de construction

1922

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison construite par Gaston Forgues. La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur son style architectural et son authenticité. Érigée en 1922 tel que le stipule la pierre de date, la maison est représentative du style Boomtown qui est en vogue au Québec de 1880 à 1930.



Informations

Adresse

154, rue Saint-Pierre

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1901-1920

Valeur patrimoniale

Bonne

Notes

La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur son style architectural et son authenticité. Érigée vers le début du 20e siècle, il s'agirait d'un autre cas de maison au toit à deux versants converties en maison Boomtown et témoignant de l'adaptation des maisons au goût du jour.



Informations

Adresse

183-187, rue Saint-Pierre

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1881-1900

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La valeur patrimoniale moyenne de cette maison repose sur son ancienneté et son style architectural. Son orientation particulière non parallèle à la voie et la présence d'arbres de taille importante laissent présager un âge relativement avancé. C'est une ancienne maison de ferme qui témoigne du développement de Saint-Constant. Il s'agirait d'un autre cas de maison au toit à deux versants converties en maison Boomtown et témoignant de l'adaptation des maisons au goût du jour. Le courant Boomtown est très présent sur cette demeure multi-logements. On y retrouve les gradins sur les murs latéraux, la corniche moulurée en façade, une grande symétrie, une galerie en façade et la toiture à une seule pente vers l'arrière. La symétrie se répercute également dans le plan au sol puisqu'on retrouve une véranda de chaque côté de même qu'un volume annexe à étage. L'intérêt patrimonial de cette demeure est cependant réduit par l'utilisation des matériaux non traditionnels.



Informations

Adresse

204, rue Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Faible

Notes

Maison occupant autrefois le numéro 239 rue Saint-Pierre. Elle fut déménagée entre 1913 et 1923. En mars 1894 et en août 1913, la maison figure déjà sur les plans des assureurs de la ville alors qu'en 1923, c'est une autre maison qui la remplace. On peut donc figurer que la maison fut déménagée entre 1913 et 1923 et construite avant 1894. Carré d'origine: assez petit, plus large que profond, très bas et fort peu ressorti du sol. La galerie n'est pas d'origine. Autrefois, ses murs étaient recouverts de bardage de bois clair et on notait la présence de planches cornières de même que de persiennes de teinte sombre. Sa toiture à deux versants droits à faible avant-toit comporte des retours de corniche, fidèlement à l'influence néogrecque des États-Unis. On sent toutefois que l'influence de la maison traditionnelle québécoise y est présente, notamment par l'absence de symétrie et de lucarne ainsi que par la faible hauteur du carré.



Informations

Adresse

209, rue Saint-Pierre

Typologie

Courant cubique

Année de construction

Entre 1921-45

Valeur patrimoniale

Faible

Notes

Le bâtiment a connu des modifications importantes entre 2001 et 2016: modifications de tous les prolongements extérieur, dont l'escalier qui a été déplacé sur la façade gauche, le brisis recouvert de bardeau d'asphalte a été remplacé par une épaisse corniche, le parement de brique a été refait et est désormais rouge, l'immeuble a été exhaussé et déposé sur une épaisse fondation en béton.

Le 209-211 Saint-Pierre ressemble à la maison sise au 2, montée Lasaline et les deux auraient été construites à la même époque vers 1940.

Probablement que la maison était à l'origine une maison unifamiliale. La porte de l'étage, le perron et le long escalier auraient été ajoutés plus tard.



Informations

Adresse

212, rue Saint-Pierre

Typologie

Néoclassicisme

Année de construction

Vers 1875

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison de Jean-Maurice Baillargeon, maire de Saint-Constant et fondateur de la chandellerie.

Avec son portail monumental, ses multiples cheminées, sa véranda et sa corniche à consoles, cette maison devait être à l'origine une demeure bourgeoise. Elle arborait il y a 45 ans un parement de brique très ouvragé. On y retrouvait des insertions de briques polychromes en motif de losange, des chambranles en relief, une frise à mi hauteur de mur, de même que des allèges de fenêtres. Tout ce parement a dû être enlevé puisque la maison avait été isolée avec de la Mousse Isolante d'Urée-Formaldéhyde, un isolant jugé dangereux pour la santé.



Informations

Adresse

213, rue Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1881-1900

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

A déjà abrité des commerces dont notamment un commerce de chaussures comme témoigne encore son avant-corps en façade. Il est impossible de déterminer précisément son origine puisqu'elle a été rénovée à maintes reprises, entre autres en 1985, 1999 et 2001. D'autres modifications ont eu lieu entre 2001 et 2016 lorsque les fenêtres fixes ont été remplacées par des modèles à guillotine jumelés.

Le solage est très peu ressorti du sol, fidèlement à la manière de construire dans les années 1850. La lucarne, elle, est un ajout postérieur. Son carré initial et la façon dont elle est placée sur le terrain nous rappellent la maison située au 208, rue Saint-Pierre.



Informations

Adresse

216, rue Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Avant 1894

Valeur patrimoniale

Faible

Notes

La valeur patrimoniale moyenne de cette maison repose sur son style architectural. La résidence est représentative du style vernaculaire américain qui remplace progressivement la maison traditionnelle québécoise à partir de la fin du 19e siècle.



Informations

Adresse

229, rue Saint-Pierre

Typologie

Boomtown

Année de construction

Vers 1923

Valeur patrimoniale

Bonne



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison construite dans les années 1920 (peut-être 1923) à la place d'une petite maison à pignons en bois. Le hangar d'en arrière aurait été construit avec le bois de l'ancienne maison.

Anciennement, les fenêtres à guillotine étaient munies de persiennes en bois qui ont malheureusement disparues.

?

Informations

Adresse

231, rue Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Vers 1850

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

Cette grande maison de brique aurait été construite entre 1850 et 1894.

Le revêtement de brique n'est pas d'origine et daterait d'après 1923 (peut-être à la suite de l'incendie de 1924). C'est un revêtement de planches verticales qui se trouvait sur les murs à l'origine. Les fenêtres actuelles en PVC remplacent le modèle original à battant à 12 petits carreaux.



Informations

Adresse

236-238, rue Saint-Pierre

Typologie

Indéterminée

Année de construction

Avant 1883

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Aussi loin que 1894, il eut toujours une activité commerciale dans ce bâtiment. À l'origine, c'était une maison de bois à un étage et demi qui occupait cet emplacement. Une épicerie y prenait place. Le bâtiment était doté d'une grande galerie en façade, d'une toiture à deux versants en tôle et était placé sur le coin de la rue. Sur des photographies des années 1950, l'immeuble possédait des persiennes de bois, une vitrine commerciale en bois d'intérêt, une fenêtre en baie au rez-de-chaussée et des murs en crépi où s'accrochait de la vigne grimpante.

On raconte que l'incendie de 1924 endommagea la toiture du magasin général. Après 1946, un étage complet fut construit au dessus de la maison initiale et le bâtiment fut allongé sur la droite. De multiples rénovations ayant eu lieu après 1946. En 2001 et en 2016, l'immeuble abrite un dépanneur ainsi que des logements.



Informations

Adresse

237, rue Saint-Pierre

Typologie

Éclectisme victorien et néo-Queen Anne

Année de construction

Vers 1880

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison construite par le docteur Gagnon. Maison des grands-parents d'André Mathieu où il jouait du piano à l'extérieur l'été.

La valeur patrimoniale moyenne de cette maison repose sur son architecture et son histoire. Il s'agissait d'une élégante demeure bourgeoise inspirée de la mode éclectique victorienne. Ce courant stylistique est apparu durant le règne de la reine Victoria (1837-1901) et prône un mélange des styles au sein d'une même composition architecturale.



Informations

Adresse

242, rue Saint-Pierre

Typologie

Courant cubique

Année de construction

1925

Valeur patrimoniale

Bonne



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Presbytère actuel

Suite à une recommandation formulée par l'évêque de Montréal en 1909, la paroisse adopte la résolution de construire un nouveau presbytère.

Celui-ci est terminé en 1910, mais disparaît 14 ans plus tard lors de la conflagration de 1924. Suite à l'incendie, un 5ème et dernier presbytère sera construit sur les mêmes fondations que le précédent soit à côté de l'église sur la rue Saint-Pierre.

Informations

Adresse

245, rue Saint-Pierre

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

Cette maison échappa de justesse à l'incendie de 1924, puisque sa voisine immédiate de l'époque (le bureau de poste) fut rasée par le feu. À cette époque, la maison était fort différente de ce qu'elle est maintenant. Le revêtement de brique actuel aurait été installé après l'incendie de 1924, son propriétaire craignant à nouveau qu'un incendie ravage le village. À ce moment, la maison était couronnée d'un parapet fort élaboré, ressemblant à celui du 10, montée Lasaline. En 2001, on notait que le parapet en brique élaboré d'après 1924 fut enlevé "récemment" et remplacé par un parapet droit sans relief.

À droite de la maison se trouvait à l'époque une maison, à l'emplacement de l'actuelle rue de l'Église. Elle fut déménagée sur la rue Létourneau. Une boutique de forge se tenait derrière la maison. On y vendait de l'équipement agricole et des instruments aratoires.



Informations

Adresse

246, rue Saint-Pierre

Typologie

Éclectisme victorien et néo-Queen Anne

Année de construction

1927

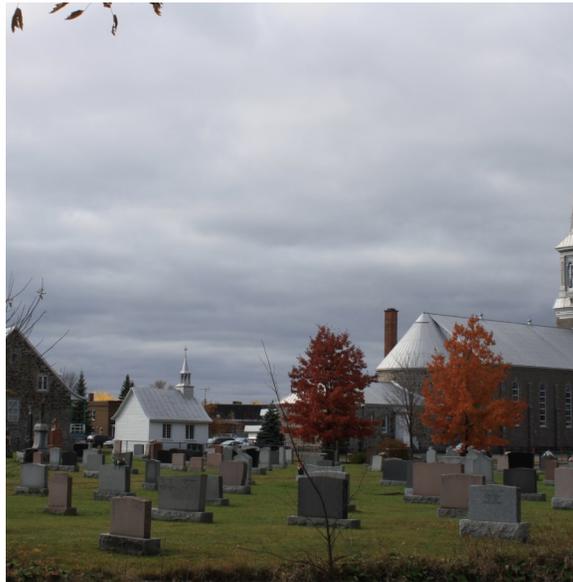
Valeur patrimoniale

Supérieure

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

En 1750, six ans après la création de la paroisse par Monseigneur Pontbriand, une première église fut consacrée à Saint-Constant. En 1829, la population locale se chiffre à plus de 4500 âmes et les paroissiens se rendent à l'évidence ; il faut agrandir l'église. Ainsi, en 1835, de vastes travaux de rénovation sont entrepris. Constatant que l'église rénovée de 1795 ne répondait plus à la demande et qu'il fallait agrandir le cimetière, le conseil de Fabrique pris la résolution en 1881 de construire un nouveau temple pour ses fidèles. Celui-ci sera aménagé de l'autre côté de la rue de la Fabrique, afin de dégager plus de terrain pour le cimetière. L'ensemble sera monumental et inspiré du style néogothique avec ses fenêtres en ogive et son clocher effilé. En 1924, un grave incendie ravagea cette église, le presbytère et une dizaine de maisons avoisinantes. C'est en 1927 que l'église actuelle a été inaugurée.



Informations

Adresse

249, rue Saint-Pierre

Typologie

Courant cubique

Année de construction

Vers 1924-25

Valeur patrimoniale

Moyenne



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Les Docteurs Jean-Louis Lapierre et Pierre Dupuis y ont déjà résidé.

Cette demeure située au 249, rue Saint-Pierre est construite sur l'emplacement d'une maison détruite par l'incendie de 1924. La maison daterait ainsi de cette époque.

Ressemblance avec le presbytère situé de l'autre côté de la rue Saint-Pierre. Les deux bâtiments ont effectivement été construits à la même époque, avec les mêmes matériaux, respectant les mêmes règles de composition. Il est à noter que la maison du 249, Saint-Pierre a déjà été entourée d'une grande galerie, tout comme le presbytère.

Informations

Adresse

255-257, rue Saint-Pierre

Typologie

Maison à mansarde

Année de construction

Avant 1910

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

C'est la famille Longtin qui y résida en premier.

La maison repose sur un bas solage de pierre. À l'origine, la maison comportait des lucarnes en façade, un revêtement de planches à clin de bois, des fenêtres à battants de bois à six grands carreaux avec chambranles ouvragés, des planches cornières de teinte sombre ainsi qu'une corniche moulurée comprenant deux teintes différentes. Les fenêtres dans les murs pignon étaient plus petites (de forme carrée) et une deuxième cheminée perçait la toiture dans le pignon. Un petit perron non couvert donnait accès à la porte principale.



Informations

Adresse

269, rue Saint-Pierre

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Avant 1894

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La maison apparaît sur le plan des assureurs de la ville de 1894. Elle possède à l'époque une toiture de bardeau de cèdre et est de volume réduit. Le carré initial de la maison est composé uniquement de la partie de gauche. La partie de droite, le garage et l'avancée en façade sont des ajouts postérieurs à 1923. Effectivement, lors de rénovations effectuées en 1985, la façade a reçu un revêtement de pierre des champs, la toiture a été percée de lucarnes, les revêtements ont été changés et les ouvertures ont été agrandies.



Informations

Adresse

271, rue Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1880-94

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Ce bâtiment a abrité la Banque provinciale et l'épicerie Brisson. Il s'agit actuellement du Bistro le Club des 20. Le bâtiment date d'avant 1894, probablement vers 1880. Sur une photographie datant de 1946, on aperçoit la maison alors qu'elle était près de son état initial. La maison abritait alors une épicerie.

La maison a été rénovée à de multiples occasions (1975, 1983 et 1989). Au nombre des interventions apportées à l'immeuble, mentionnons que les revêtements ont tous été modernisés et que les ouvertures ont été changées.

Maison non parallèle au chemin public, dû au redressement de la route lors de la fermeture de la rue de la Gare.



Informations

Adresse

273, rue Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Vers 1875

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison non parallèle au chemin public, dû au redressement de la route lors de la fermeture de la rue de la Gare.

Construite vers 1850-1875. La maison voisine - le 277, rue Saint-Pierre - est presque identique à celle-ci. On pourrait également faire un parallèle entre cette maison et le 378, rang Saint-Pierre. Ces deux maisons ont une composition presque identique et elles ont toutes deux une souche de cheminée vraisemblablement en béton moulé.

Entre 2001 et 2016, la maison a été surélevée sur des fondations en béton plus hautes. Aussi les arbres matures qui dataient d'avant 1910 (selon une photo) et la clôture de perche traditionnelle sont disparus au profit d'un plus vaste stationnement.

La maison abrite actuellement le Spa Champêtre.



Informations

Adresse

277, rue Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Vers 1875

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La valeur patrimoniale supérieure de cette maison repose sur son ancienneté, son style architectural, son authenticité et son usage. La maison aurait été construite vers 1875. Elle abrite un restaurant, ce qui lui confère une valeur d'usage. Malgré cette transformation de la fonction, l'immeuble présente une forte authenticité. Il témoigne de la maison québécoise influencée par la mode américaine.

Elle a également été la maison de Serge Lefebvre, ancien maire de Saint-Constant.



Informations

Adresse

279, rue Saint-Pierre

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La maison du 279, rue Saint-Pierre date d'avant 1894. C'est une des dernières maisons de courant Boomtown de Saint-Constant à avoir conservé son carré initial, mais elle a connu un bon nombre de modifications à ses composantes qui sont contemporaines.

Elle a également été la maison des filles Bellefleur.



Informations

Adresse

290, rue Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La maison daterait d'avant 1894. À cette époque, la maison était plus près de sa voisine - le 292, rue Saint-Pierre - qui était une boulangerie. La maison aurait été déplacée à son emplacement actuel un peu plus tard, probablement lorsque la maison jumelée se trouvant à côté d'elle fut démolie.

La faible valeur patrimoniale de cette maison repose sur son ancienneté et son style architectural. Érigée avant 1894, la résidence est représentative du style vernaculaire américain qui remplace progressivement la maison traditionnelle québécoise à partir de la fin du 19^e siècle. Elle a conservé la hauteur du carré importante et la toiture à pente moyenne, mais son authenticité est faible, ce qui contribue à amoindrir sa valeur patrimoniale.



Informations

Adresse

292, rue Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

L'origine de la maison sise au 292, rue Saint-Pierre remonterait avant 1894. À cette époque la maison avait la même forme mais était moins profonde. Vers 1900, le bâtiment abritait une boulangerie. Il était divisé en trois parties : la partie avant était la boulangerie proprement dite, la partie centrale abritait le four et l'arrière une dépendance. Il y avait aussi plusieurs bâtiments secondaires derrière la boulangerie tous revêtus d'une toiture en bardeau de cèdre.



Informations

Adresse

297, rue Saint-Pierre

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Moyen

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La maison date d'avant 1894. Il s'agit ici des premières manifestations de ce type de maisons à étage à Saint-Constant.

Elle a également appartenu Auguste Lanctôt, agent d'assurances.



Informations

Adresse

299, rue Saint-Pierre

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1881-94

Valeur patrimoniale

Faible

Notes

La valeur patrimoniale moyenne de cette maison repose sur son ancienneté et son style architectural. Érigée avant 1894, elle est représentative du style Boomtown qui est en vogue au Québec de 1880 à 1930. Il se caractérise par une toiture à faible pente ou plate, un plan rectangulaire et une ornementation concentrée dans la partie supérieure de la façade au moyen d'une corniche ou d'un parapet ornementé. Il s'agit ici des premières manifestations de ce type de maisons à étage à Saint-Constant. Au nombre des éléments architecturaux du style Boomtown qui demeurent sur la maison, mentionnons la présence de gradins au sommet des murs latéraux et d'une large corniche en bois en façade. La proximité du bâtiment par rapport à la route est aussi un signe révélant son âge avancé. Un moulin à vent se trouvait autrefois derrière la maison.



Informations

Adresse

304, rang Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

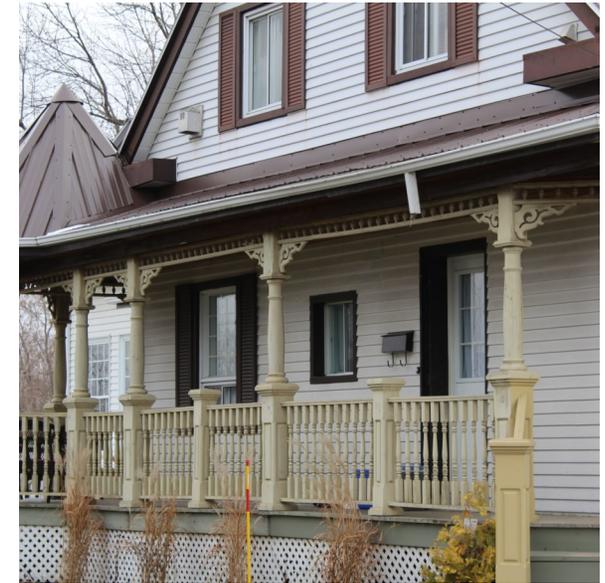
Entre 1821-60

Valeur patrimoniale

Bonne

Notes

Cette maison a été restaurée entre 2001 et 2016: le bardeau d'asphalte a été changé pour une tôle profilée, la galerie a été prolongée sur la façade principale, la galerie est protégée d'un auvent et constituée d'éléments en bois sculpté. La porte-patio sur le côté droit a été supprimée et remplacée par une petite fenêtre.



Informations

Adresse

310, rang Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1850-75

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Jadis, un fournil avec une cheminée en pierre se trouvait derrière la maison. C'est à cet endroit qu'on y faisait cuire le pain.

La toiture de tôle à la canadienne a disparu au profit d'un toit en bardeau d'asphalte, le déclin de bois a été remplacé par un revêtement de vinyle, les chambranles sculptés des lucarnes ont disparus et plusieurs fenêtres anciennes ont été changées.



Informations

Adresse

321-323, rang Saint-Pierre

Typologie

Maison à mansarde

Année de construction

Entre 1881-00

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur son ancienneté, son style architectural et son authenticité. Elle est représentative de la maison à mansarde. Ce style est très en vogue en milieu rural au Québec entre 1875 et 1920 notamment en raison du dégagement des combles que procure le toit mansardé offrant ainsi plus d'espace habitable que les toitures à deux versants.

Maison de Gilles Létourneau jusqu'en 1900.



Informations

Adresse

365, rang Saint-Pierre

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1901-20

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur sa position, son style architectural et son authenticité. Elle est représentative du style Boomtown qui est en vogue au Québec de 1880 à 1930.



Informations

Adresse

370, rang Saint-Pierre

Typologie

Néoclassicisme

Année de construction

Entre 1921-45

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Selon un informateur, la maison sise au 370, rang Saint-Pierre daterait du début des années 1920. Le parement de brique et les linteaux de béton seraient apparus plus tardivement, puisqu'ils correspondent à une mode des années 1940.

Les bâtiments de ferme se trouvaient anciennement de l'autre côté de la rivière et ont été déménagés à leur emplacement actuel. Sur la photographie aérienne de la propriété, on constate qu'un ancien silo se trouvait aussi derrière la longue grange étable et que deux remises de champs se trouvaient de l'autre côté de la rivière.



Informations

Adresse

378, rang Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1821-60

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur son ancienneté, son style architectural et sa position. En effet, la maison profite d'une imposante marge de recul et on y accède par une passerelle en bois qui enjambe la rivière Saint-Pierre.

De plus, un bâtiment secondaire en bois ajoute de l'intérêt à la propriété.



Informations

Adresse

385, rang Saint-Pierre

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1861-1880

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Le carré initial de la maison pourrait être assez ancien. Vraisemblablement, la partie d'origine de la maison est le volume surmonté d'une toiture à demi-croupe. Les annexes situées à l'arrière et du côté gauche seraient plus récentes. Il serait hasardeux de déterminer une année de construction pour cette maison, puisque ce modèle à toiture à demi-croupe est très rare à Saint-Constant.

Cette maison a appartenu à Conrad Létourneau jusqu'en 1900.



Informations

Adresse

400, rang Saint-Pierre

Typologie

Courant cubique

Année de construction

Vers 1806

Valeur patrimoniale

Faible

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison qui serait très ancienne. Elle aurait été rénovée au moins deux fois. Cette maison qui peut paraître fort récente serait peut-être une des plus anciennes de Saint-Constant. À l'origine, cette maison aurait été une petite maison à toiture à deux versants. Dans les années 1920, la maison aurait été rehaussée et finie selon le courant Boomtown et récemment [sic 2001], elle a été l'objet de vastes rénovations impliquant entre autres l'ajout d'une nouvelle toiture à pavillon et d'un parement de brique.

S'il reste des traces de la maison de Narcisse Cardinal qui aurait été bâtie avant 1808, ce doit être le rez-de-chaussée de la partie à droite de la demeure qui constituerait le carré initial. Il subsiste un seul indice qui nous permettrait de supposer l'âge avancé de la maison : son soubassement en pierre très peu ressorti du sol.



Informations

Adresse

450, rang Saint-Pierre Nord

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Vers 1840

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

En 1897, la maison a été achetée par un américain. De là pourrait s'expliquer les changements dans le style victorien. Chaîne de titres : 1849 : achetée par Pierre Paradis ; 1853 : achetée par Joseph Labelle ; 1866 : achetée par Narcisse Coupal ; 1869 : achetée par Médard Leriger de Laplante et Aimable Leriger de Laplante. En 1897, la maison a été achetée par un américain qui effectua de multiples changements à la maison selon la goût victorien. Ces modifications concernaient l'ajout d'un parement de brique supporté par un faux soubassement en pierre de taille, l'ajout d'une corniche à modillons en façade et de cheminées en brique. Au début des années 1990, la maison fut à nouveau rénovée. Le garage actuel était à l'époque un hangar en planches de bois verticales.



Informations

Adresse

582, rang Saint-Pierre Nord

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1821-60

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

La maison serait au moins centenaire. Elle a reçu un nouveau solage. Sa cuisine d'été est à l'arrière.



Informations

Adresse

633, rang Saint-Pierre Nord

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1881-00

Valeur patrimoniale

Moyenne



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

On pourrait estimer que sa construction remonte à 1880-1890. Sur une photographie sur verre datant de la fin du 19^e siècle, on aperçoit la maison dans son état original. Elle est alors de dimensions plus modestes et possède un seul étage avec une toiture à deux versants droits recouverte en bardeau de cèdre et percée d'une grosse cheminée en brique. Les murs paraissent très épais, ce qui laisse présager un carré en pièce sur pièce. Les façades sont asymétriques. On retrouve des chambranles en bois autour des fenêtres, une porte à panneaux en bois surmontée d'un imposte, des corniches moulurées ainsi que des retours de corniche sur les murs pignons.

Au cours des années 1920, un étage complet fut ajouté sur le carré original de la maison. L'ensemble a été fini selon le courant Boomtown.

Elle a été la résidence de Pierre Fyfe (voir page 494)

Informations

Adresse

670, rang Saint-Pierre Nord

Typologie

Courant cubique

Année de construction

Entre 1901-20

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La maison est un modèle de maison ancienne presque unique à Saint-Constant au courant cubique d'un seul étage.



Informations

Adresse

521, rang Saint-Pierre Sud

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1821-60

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur son ancienneté, son style architectural et son authenticité.

Elle a été la maison de Jean-Paul Viau, ancien maire de Saint-Constant.



Informations

Adresse

581, rang Saint-Pierre Sud

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1820-60

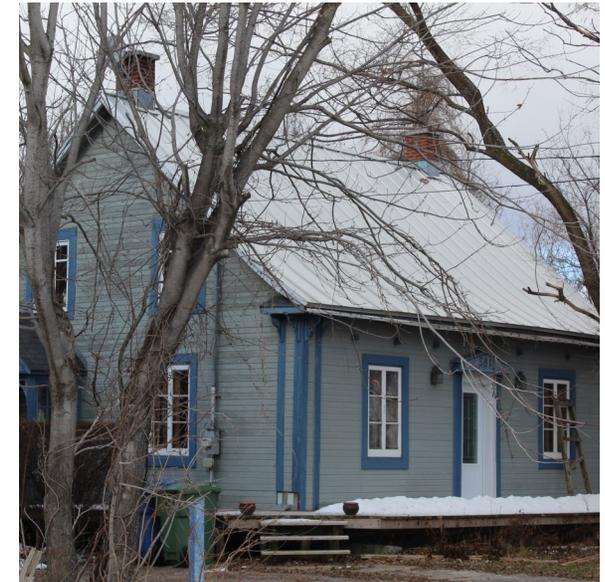
Valeur patrimoniale

Bonne

Notes

Probablement construite vers 1850. Il y a 45 ans la maison présentait un revêtement de brique, des fenêtres à guillotine, une galerie et des annexes du côté gauche, ce qui constitue en fait des ajouts apportés au fil des ans. Donc, lors des travaux de restauration, la maison fut ramenée plus près de son état original d'il y a 150 ans.

Vers 2001, la maison a reçu un tout nouveau revêtement de toiture. Effectivement, le bardeau d'asphalte a cédé sa place à une toiture en tôle pincée.



Informations

Adresse

685, rang Saint-Pierre Sud

Typologie

Colonial français

Année de construction

Entre 1775-1820

Valeur patrimoniale

Supérieure

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Son origine remonterait à avant 1800, probablement vers 1775. Elle présente des similitudes fort remarquables avec le vieux presbytère de la paroisse, construit en 1790. Effectivement, les deux bâtiments semblent avoir été construits avec le même type de pierre, présentent des dimensions semblables, des façades à tout le moins identiques ainsi que des fenêtres du même type et de même gabarit.

Depuis la tempête de verglas de 1998, il semblerait que la maison soit inhabitée et non chauffée.

Elle a appartenu à Lécuyer de Laplante, aubergiste vers 1800.



Informations

Adresse

755, rang Saint-Pierre Sud

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Vers 1867

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Elle aurait été érigée vers 1867. La résidence est représentative de la maison traditionnelle québécoise qui domine le paysage bâti des campagnes et des villages québécois pendant la majeure partie du 19e siècle. La toiture est recourbée dans le bas et les larmiers se prolongent légèrement hors des murs afin de créer une galerie couverte (la galerie a fait place à un court perron). On note une relative symétrie en façade. La charpente de la maison est de pièce sur pièce, excepté la cuisine d'été latérale qui est en brique structurale.



Informations

Adresse

769, rang Saint-Pierre Sud

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1850-1900

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

Il s'agit d'une des plus petites maisons de campagne du territoire de Saint-Constant. Le petit gabarit s'apparente davantage au format des petites maisons de village, comme on en retrouve sur la rue Saint-André, qu'à la maison traditionnelle qui parsème le territoire rural de Saint-Constant. Elle comporte un carré de petites dimensions et de faible hauteur, une toiture à deux versants à base légèrement recourbée, des façades non symétriques, une galerie et deux cheminées latérales.



Informations

Adresse

783, rang Saint-Pierre Sud

Typologie

Boomtown

Année de construction

Vers 1923

Valeur patrimoniale

Bonne

Notes

La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur son ancienneté, son style architectural et son authenticité.



Informations

Adresse

811, rang Saint-Pierre Sud

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Vers 1831

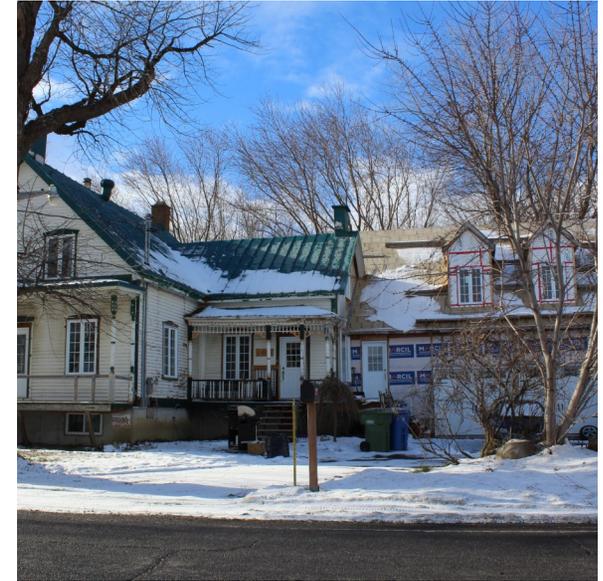
Valeur patrimoniale

Supérieure

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

(La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur son ancienneté et son style architectural. Elle aurait été érigée vers 1831. Cette maison a probablement évolué au gré des modes et des évolutions technologiques. Elle possède un plan en "L" qui est défini par un corps de logis principal avec pignon sur rue et une cuisine d'été latérale. Les deux ailes du bâtiment sont dotées d'une galerie en façade. Ce qui est notable sur cette résidence, c'est la place accordée à l'ornementation. Son décor raffiné laisse présager que l'ornementation fut ajoutée plus tard, probablement durant l'époque victorienne (1837-1901).



Informations

Adresse

823, rang Saint-Pierre Sud

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1861-1880

Valeur patrimoniale

Bonne

Notes

La résidence est représentative du style vernaculaire américain qui remplace progressivement la maison traditionnelle québécoise à partir de la fin du 19e siècle. Ainsi, elle présente des façades symétriques, des corniches moulurées et des retours de corniches sur les murs pignons, une galerie en façade et une cuisine d'été. Le hangar attaché est une caractéristique fréquente en milieu rural à Saint-Constant. On y retrouve plusieurs caractéristiques patrimoniales d'intérêt dont le soubassement en pierre, la toiture de tôle à la canadienne, la galerie en façade, les portes de bois, les aisseliers, la balustrade et les corniches moulurées. Bien qu'il ne soit probablement pas d'origine, le revêtement de brique confère à la maison un charme pittoresque intéressant. Bien que tous les éléments ne soient pas d'origine, cette maison présente une évolution harmonieuse. Cette propriété est d'une grande authenticité et présente un intérêt patrimonial important.



Informations

Adresse

302, rang Saint-Régis Nord

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1861-1880

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Son implantation est intéressante car elle est située en retrait de la route, derrière une grange et un hangar, sa façade principale donnant sur la rivière Saint-Régis, orientée au sud. Il s'agit là d'une façon de faire qu'avaient développée les anciens.

On retrouve des bâtiments secondaires d'intérêt patrimonial devant la propriété. Il y a une longue grange-étable à toiture à deux versants à base recourbée et une grange à toiture mansardée. De conception traditionnelle, elle ajoute à la valeur patrimoniale de la propriété qui est implantée, de surcroît, face à la rivière. Malheureusement, l'authenticité de la maison a été lourdement affectée par des rénovations.

Ce fut la maison de la « Pitoune » Bourdeau



Informations

Adresse

377, rang Saint-Régis Nord

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1821-60

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

Maison de Marcel Robidoux (voir page 638)



Informations

Adresse

518, rang Saint-Régis Nord

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1849

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La maison sise au 518, rang Saint-Régis Nord aurait été construite en 1849 et son premier occupant aurait été un dénommé Alphonse Lanctôt. Il s'agirait d'une maison traditionnelle québécoise qui domine le paysage bâti des campagnes et des villages québécois pendant la majeure partie du 19^e siècle.



Informations

Adresse

575, rang Saint-Régis Nord

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1850

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

Plusieurs indices permettent de croire que la maison située au 575 rang Saint-Régis Nord serait très ancienne ; présence de petites fenêtres carrées dans les pignons, façade avant asymétrique, toiture à deux versants droits à pente moyenne et présence, à l'origine, de deux cheminées latérales. L'origine de la maison pourrait bien remonter à 1850 environ. L'annexe à toit plat, lui, pourrait dater des années 1920.



Informations

Adresse

699, rang Saint-Régis Nord

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1821-60

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

La faible valeur patrimoniale de cette maison repose sur son ancienneté et son style architectural. En effet, toutes les composantes sont contemporaines, ce qui nuit à l'authenticité de la demeure.



Informations

Adresse

361, rang Saint-Régis Sud

Typologie

Maison à mansarde

Année de construction

Entre 1881-00

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

La bonne valeur patrimoniale de cette maison repose sur son environnement, son style architectural et son authenticité. Elle est issue du style Second Empire, fort prisé par la bourgeoisie entre le milieu et la fin du 19e siècle. Opulente et bourgeoise, la maison témoigne souvent de l'aisance de son premier propriétaire.



Informations

Adresse

564, rang Saint-Régis Sud

Typologie

Maison cubique

Année de construction

Entre 1901-20

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Elle est représentative d'un type de résidences issu de l'architecture vernaculaire industrielle, soit la maison cubique ou Four Square House . Modèle créé aux États-Unis en 1891 par l'architecte Frank Kidder, il est rapidement diffusé au Canada par les catalogues de plans.

Maison de Léonidas Bourdeau, famille souche de Saint-Constant.



Informations

Adresse

575, rang Saint-Régis Sud

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Vers 1820

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

L'origine de la maison pourrait bien remonter au tout début du 19e siècle. Son implantation par rapport à la route est singulière : la maison est située parallèlement à la rivière, loin de la route. Anciennement, les terres étaient attribuées de part et d'autres des cours d'eau et l'emplacement actuel de la maison correspond avec le début du lot, la terre s'étendant devant la maison. La route a été construite en avant de la maison, séparant le terrain entourant la demeure et la terre. Cela pourrait ainsi situer son origine vers 1800-1820. L'héritage colonial français est marqué par la pente très prononcée de la toiture. Les maisons coloniales françaises - avant 1820 - étaient construites selon la tradition européenne. Les colons se sont vite aperçu que la toiture très pentue n'est pas très efficace en hiver. La pente de toit prononcée engendre des combles de grande hauteur où se perd facilement la chaleur. De plus, ces hautes toitures sont peu économiques à construire et requièrent une charpente fort complexe. Vers 1939, selon une photographie, la maison présentait des murs recouverts de déclin de bois, deux cheminées latérales en brique, une toiture de bardeau de cèdre, une petite galerie couverte en façade et un portique sur le côté droit de la maison. Les lucarnes étaient ornées d'un fronton muni d'un tympan. Des volets de bois ombrageaient les ouvertures à six carreaux en été.



Informations

Adresse

605, rang Saint-Régis Sud

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Vers 1827

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La faible hauteur du carré de la maison, les façades asymétriques et l'orientation franc sud de la façade principale constituent des façons de faire ancestrales qu'on retrouve généralement sur les maisons de tradition québécoise qui dominent le paysage rural au 19e siècle. Ce type de bâtiment est assez rare sur le territoire de Saint-Constant

Elle est également la maison de la famille souche des Longtin.





Informations

Adresse

705, rang Saint-Régis Sud

Typologie

Tradition québécoise

Année de construction

Entre 1821-60

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Cette maison aurait abrité une tannerie dans les années 1800. Certains indices permettent effectivement de présager l'âge assez avancé de cette maison. De ce nombre, mentionnons la faible hauteur du carré, l'asymétrie de ses façades et la proximité de la route, qui n'est pas sans rappeler la façon ancestrale d'implanter les bâtiments.



Informations

Adresse

751, rang Saint-Régis Sud

Typologie

Maison à mansarde

Année de construction

Entre 1881-1900

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Bien que la volumétrie ait été conservé et demeure éloquente, la maison a connu un bon nombre de modifications.

Finalement, il s'agit d'un ancien magasin général, ce qui lui confère un intérêt historique local. L'ancien maire de Saint-Constant, Claude Hébert y a résidé.



Informations

Adresse

203, rue Saint-Roch

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Vers 1824

Valeur patrimoniale

Moyenne

Notes

À l'origine, elle se trouvait sur la rue Saint-Pierre, à l'emplacement du numéro civique 235, là où se trouve maintenant une maison construite dans les années 1960. En 1920, alors qu'elle se trouvait sur la rue Saint-Pierre, la maison était la propriété d'un certain Georges Vanier, voisin du docteur Gagnon. La maison fut par la suite déménagée à son emplacement actuel vers 1956.



Informations

Adresse

205, rang Saint-Simon

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1811-00

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

La ferme de la famille Charron devait être à l'époque fort prospère et autosuffisante puisqu'on y retrouvait d'impressionnants bâtiments dont une écurie, une laiterie, une grange, des hangars à machinerie, un chenil et bon nombre d'autres bâtiments non identifiés. Plusieurs bâtiments ont disparu et il semble que les autres soient aujourd'hui désuets. Néanmoins, ceux qui demeurent sont les témoins d'une période de l'histoire rurale de Saint-Constant et contribuent à faire revivre cette période de prospérité que fut la fin du 19e siècle.



Informations

Adresse

240, rang Saint-Simon

Typologie

Boomtown

Année de construction

Entre 1901-20

Valeur patrimoniale

Bonne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Il n'est pas rare de rencontrer à Saint-Constant des maisons Boomtown qui ont déjà été des maisons à pignons mais qui furent rehaussées d'un étage. Cette intervention qui consistait à supprimer la toiture du carré original et d'y élever un étage complet visait à offrir aux familles grandissantes plus d'espace au niveau des chambres à coucher. La transformation des maisons s'est effectuée entre 1910 et 1930 pour la plupart d'entre elles.



Informations

Adresse

301, rang Saint-Simon

Typologie

Maison à mansarde

Année de construction

Vers 1880

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Construite vers 1880 par Jean Lefebvre. La maison ainsi que tous les bâtiments secondaires ont été déménagés lors de la construction de la voie ferrée du Canadien National située à proximité. Ses bâtiments de ferme de construction traditionnelle en bois confèrent également de la valeur à la propriété qui réside dans un cadre rural bien préservé.



Informations

Adresse

161, chemin Sainte-Catherine

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1881-1900

Valeur patrimoniale

Faible



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Maison de la famille souche des Brossard. C'est un des rares exemples de ce style à Saint-Constant. L'influence vernaculaire américaine se manifeste ici par la symétrie des façades et la hauteur assez importante du carré. Malheureusement, la maison ne possède plus de caractéristiques patrimoniales d'intérêt.

Informations

Adresse

186, chemin Sainte-Catherine

Typologie

Indéterminée

Année de construction

Entre 1901-20

Valeur patrimoniale

Moyenne

Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

Le 186, chemin Sainte-Catherine est une ancienne école de rang. L'école fut fermée en 1959, année de sa mise en vente à l'encan. C'est avec l'avènement du transport scolaire que la majorité des petites écoles de rang furent fermées au profit d'écoles de village plus grandes. Toutes les écoles de rang furent désertées et fermées en 1964, suite à la fondation du ministère de l'Éducation. Il y avait quatre autres écoles connues à Saint-Constant.



Informations

Adresse

1, rue Tremblay

Typologie

Cottage vernaculaire américain

Année de construction

Entre 1881-1900

Valeur patrimoniale

Moyenne



Annexe C - Liste des bâtiments patrimoniaux

Notes

En bordure de la rivière de la Tortue.

Vraisemblablement, le revêtement de brique fut ajouté plus tard, probablement vers 1930. L'inexistence du débord de toit nous laisse croire que le revêtement de brique est un ajout. En ajoutant ainsi une surépaisseur au mur, la largeur des avant-toits s'en est trouvée affectée.

Quant à l'âge de la maison, sa période de construction pourrait être estimée à 1900 environ. Toutefois, il ne s'agit là que d'une approximation visuelle. Une étude plus approfondie de la charpente permettrait de se prononcer plus précisément. Il se pourrait aussi que cette maison ait été déménagée à cet endroit, mais cela ne demeure qu'une hypothèse.